

0207 .

Anonyme. (Douzetemps?).

Hortulus Sacer.

L'enclos sacré de la fleur Hermétique.

Editions de "PSYCHE". Paris.

1952 .

Avertissement au lecteur.

Le format de ce document est une photocopie texte, c'est à dire est exactement conforme à l'original, au caractère près. Ainsi la pagination, le nombre de lignes par page et le nombre de caractères par ligne est respecté, permettant ainsi une recherche facile des références citées par d'autres auteurs.

Les éventuelles erreurs d'orthographe, de numéro de page, etc... du document sont en principe identiques à l'original. Cependant malgré le soin apporté à la mise en texte de cet ouvrage, il peut subsister des différences par rapport au texte original. En effet la procédure de création de ce fichier texte, à partir du livre original, nécessite un grand nombre d'opérations délicates, laissant place à d'éventuelles erreurs.

En cas de doute, prenez le soin de vérifier sur le texte original du livre papier.

HORTULUS SACER

L'ENCLOS SACRÉ
DE LA
FLEUR HERMÉTIQUE



E SPINIS DECERPE ROSAM

PARIS
Editions de "PSYCHÉ"
7, Rue Séguier - (VI^e)
1952

HORTULUS SACER

Cet ouvrage a été
tiré à 500 exemplaires
numérotés de 1 à 500.

Exemplaire N 124

Tous droits de traduction,
de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.
Copyright 1952, by “ Psyché ”, Paris.

HORTULUS SACER

L'ENCLOS SACRE DE LA FLEUR HERMETIQUE



E SPINIS DECERPEROSAM

PARIS

Editions de " PSYCHE ",
7, Rue Séguier - (VI.)
1952

INTRODUCTION

L'Hortulus Sacer est un recueil de poèmes latins, insérés à la suite de certaines éditions du livre " Le Mystère de la Croix de Jésus-Christ et de ses Membres " par un " Disciple de la Croix de Jésus " dont l'anonymat cacherait la personnalité d'un hermétiste chrétien du nom de Douzetemps ou Dauzedan. L'ouvrage est dit avoir été écrit dans la solitude de Sonnenstein, à la suite d'un emprisonnement immérité, et achevé le 12 août 1732. Je remarquerai simplement que, comme nombre d'hermétistes, l'auteur écrit ou est censé écrire en captivité. Tel est le cas, par exemple, pour celui de " La Très Sainte Trinosophie " dont le texte a été reproduit dans un numéro du " Voile d'Isis ", consacré à l'Hermétisme, en 1932. Et j'ajouterai que le nom même de la ville de Sonnenstein, " La Pierre du Soleil " laisse un doute sur la réalité du fait, ou, tout au moins, sur le lieu géographique réel indiqué dans l'ouvrage, encore que l'on ait pris soin de l'orner d'une gravure représentant cette ville.

Quoique l'attribution des poèmes à Douzetemps ait été contestée, leur style, leur teneur, leurs allusions m'ont ancré dans l'opinion contraire. Ces poèmes développent, avec une rare maîtrise l'essentiel de la Doctrine, et situent d'importants jalons du procès hermétique, tant spirituel que physique.

On a conservé le texte latin, en face de la traduction qui suit de très près celle de A. Couture, obligeamment communiquée par M. P. Chacornac, traduction dont on ne s'est guère écarté sauf pour certains passages d'interprétation délicate où l'on a préféré se ranger aux suggestions d'un hermétiste particulièrement qualifié. Le lecteur pourra toujours se reporter au texte archétype, ce qui est un des deux motifs pour lesquels nous l'avons reproduit. Le second de ces motifs c'est que l'auteur use, ici et là, de figures et de procédés qui nous le montrent familiarisé avec la Qabbale, et laisse soupçonner une cryptographie qui est bien dans la manière de celui qui, dans le titre de son livre, fixe la date de 1732 sous la forme originale suivante:

Chara CrVX, Mlhl DVX.

Douzetemps nous invite d'ailleurs à le relire plutôt deux fois qu'une, tant dans sa Préface (Lettre à Théophile) où il ne fait pas mystère qu'il y a " des endroits fort magiques et qui demandent des hommes d'une bonne trempe pour les bien comprendre ", que dans sa Conclusion: " Comme vous y aurez peut-être trouvé quelques endroits qui ne sont point assez déduits, ni éclaircis, vous y suppléerez par la pénétration de votre jugement, et par une méditation et lecture réitérées: car il y a de certaines choses qui ne se laissent point éclaircir à fond, à cause qu'on ne connaît point tous les lecteurs; de peur qu'on ne jette les perles devant les animaux immondes, et qu'on n'en soit foulé aux pieds. "

Traitant alternativement -- et parfois simultanément -- de l'oeuvre spirituel et de l'oeuvre minéral, en hermétiste complet, Douzetemps nous redit avec tous les Maîtres que celui qui n'a pas purifié ses propres métaux intérieurs et croit pouvoir entreprendre les travaux de l'oeuvre sans le concours du Ciel s'engage à l'étourdie dans un labyrinthe dont il risque fort de ne jamais voir l'issue.

C'est ici le lieu de répéter l'avertissement des Noces Chymiques:

“ Que celui qui est trop léger s'abstienne ”.

A. SAVORET.

ENCLOS SACRE D'UNE FLEUR

VARIANT

DE COLORIS ET DE PARFUM

*Par quoi l'âme accède des choses terrestres
aux célestes, des corporelles aux spirituelles.*

Au Lecteur

Si tu lis mes vers d'un coeur froid, mes vers seront froids à ton coeur. Mais si c'est d'un coeur aimant, tu brûleras du même feu qui embrase ma muse et me consume d'Amour.

HORTULUS SACER

VARIII

FLORIS, COLORIS ODORIS;

*Quo animus salit
A terrenis ad Coelestia,
A corporeis ad Spiritualia.*

Ad Lecturum.

Haec mea metra legens, tuleris si frigidulum cor:
Cordi frigebunt haec mea metra tuo.
Si vero cor amans: ardebis, ab igne calebis,
Quo mea musa calet, quo meus ardet Amor.

I

L'Oiseau dans la Cage

Le Seigneur prend soin de l'oiseau dans la cage; en retour, l'oiseau apprécie et chante les dons du Seigneur.

II

La Pierre transmutatrice

Conduis-moi à la *Pierre du Soleil*, ô vierge Sophia, puisqu'en effet tu as coutume de te jouer avec tes disciples. D'aucuns cherchent la Pierre à la manière des sophistes. Pour moi, tu es la Pierre Lunifique et Solifique. Ta céleste chair est la Pierre Lunifique, et ton sang, ô Sophia, est la Pierre Solifique: la blanche et la rouge. Tu changes la mort en vie, la peine en joie, les ténèbres en lumière, tous les maux en biens, et la guerre en paix: tu compenses le labeur par le repos, l'affliction par la joie: ô, Pierre admirable par le feu!

III

Le Christ renaissant

O Christ, je célébrerai ta gloire, tes hauts faits, tes mérites; et j'honorerai les bienfaisants effets de ta vertu. Voici: Le Dragon gît, inanimé! Tu triomphes de la mort: tes ennemis menaçants tombent devant ton sceptre; les Lémures sont

I

Avis in Cavea

Curat avem in caveâ Dominus; Dominique vicissim
In caveâ curat, donaque cantat avis.

II

Lapis Transmutans

Ad *Lapidem Solis*, me ducis, virgo Sophia:
Si cum discipulis ludere nempe soles:
Exquirant alii Lapidem pro more Sophorum:
Tu mihi Lunificus, solificusque Lapis.
Caelestis caro, Lunificus; Sanguisque Sophia
Solificus Lapis est: candidus atque ruber.
In vitam, mortem mutas: in gaudia, luctus:
In lucem, tenebras: in bona, cuncta mala:
Et bellum in pacem; pensasque quiete laborem,
Laetitia, planctum. Mirus ab igne Lapis!

III

Christus Renascens

Christe, tuum celebrabo decus, magnalia, laudes:
Virtutisque colam gesta benigna tuae.
Ecce! Draco jacet exanimis! de morte triumphas:
Hostilesque cadunt, ad tua sceptrâ, minae:
Coguntur Lemures patrias remeare sub umbras:

contraintes de retourner au ténébreux empire lorsqu'une étincelle de ta Lumière est faite chair. Né d'une semence incorruptible, le Fils de l'Amour veut habiter dans une humble demeure. Viens dans nos bras, ô le meilleur des Hôtes! Ranime-moi de tes flammes, aimable Sauveur! Liquéfie mon coeur, rénove mon âme et purifie mon esprit, afin que tu puisses dire de moi: voici le nouvel homme! -- un nouvel homme passant, par ta vertu, de la mort à la vie; un nouvel homme, par le Don d'En-haut! -- O Amour, que tes feux sacrés repoussent les feux défendus! Que notre étincelle brûle d'un feu pur! Ravis-moi: Que je sois ton bien propre, et cela de droit paternel! Vois! j'agis librement en m'abandonnant à ta juridiction. Simplifie-moi, purifie-moi, sanctifie-moi, car la candeur, la droiture et la simplicité t'agrément. Que nulle amante ne me sépare jamais de ton amour. Que la foi sainte et l'Amour resserrent nos liens.

Que je sois à toi, sois à moi! A toi je me donne, me voue et me soumetts; donne-toi pareillement à moi: que je sois tien, que tu sois mien!

IV

Colombe solitaire

N'est-il pas triste d'entendre les plaintes pitoyables de la Colombe: Sans toi, chaste, elle gémit! Sans toi, accablée de douleur, elle périt!

Quando tuae Lucis facta favilla caro est.
Incorruptibili de semine natus, Amoris
Filius, in vili vult habitare casa.
Ingredere, ô potior nostris amplexibus Hospes!
Me refove flammis, Soter amice, tuis!
Cor liquefac, animam renova, mentemque repurga:
Ut de me valeas dicere: Plasma novum!
Plasma novum virtute tua, de morte resurgens
Ad vitam: superûm munere, Plasma novum!
O Amor, illicitos preme facris ignibus ignes!
Ardeat ut puro nostra favilla foco!
Me rape: me Tibi fac proprium, jurisque paterni!
Juribus ecce! tuis jura resigno mea.
Simplifica me, castifica me, sanctifica me:
Te probitas, candor, simplicitasque decent.
Nullus amans ab amore tuo me separet unquam:
Sancta fides et Amor vincula nostra ligent.
Sim tuus, esto meus! Tibi me do, dedico, subdo:
Te mihi das pariter: sum tuus, esque meus.

IV

Columba ad Columbum

Ne grave sit questus miseros audire Columbae!
Te sine, casta gemit! Te sine, moesta perit!

V

Stupéfiant Amour de Dieu dans le Christ

Le Christ est le doux coeur du Père, la compassion absolue; il est le pur abîme du divin coeur, l'Amour. Il est la paix inaltérable, l'eau vive, le salut, la clémence, la vertu, la Grâce; le guide et le compagnon conduisant au Père éternel. Fait homme, il est descendu au fond des entrailles humaines afin de joindre les choses supérieures aux inférieures, les hautes aux profondes. Invincible, l'Amour se vainc; le libre est lié; le vainqueur est vaincu: la vie meurt en lui.

O cruel Amour, trop acharné contre Toi-même! Abstiens-toi de répandre un sang innocent! Châtie le coupable. Pour laver entièrement les milliers de fautes volontaires du monde, une seule gouttelette de ton sang suffit: épargne-toi. Mais il ne s'épargne pas: voici que le sang coule, coule de tous côtés, jusqu'à ce que la cohorte toute entière soit lavée de tout crime. O oeuvre sublime en hauteur, largeur, longueur et profondeur! L'esprit stupéfait est accablé par ton prodige: Tu es la pleine Lumière! le salut surabondant! la vie perpétuelle ! Dans ton coeur clément, plonge mon coeur oppressé. O Agneau de Dieu, toujours en agonie, comme une victime perpétuelle -- Victime sacrée s'offrant sans cesse au Père irrité! -- Fais, par ta mort, que ma vie soit pour toujours une victime sacrifiée avec toi à l'éternel Père! Fontaine, sois ouverte aux âmes altérées! nous serons rassasiés: en Toi, salut du genre humain, toute gloire est manifestée!

V

Stupenda Dei in Christo Dilectio

Est Christus cor mite Patris, miseratio pura:
Est mera divini cordis abyssus, Amor.
Est mera pax, aqua viva, salus, clementia, virtus,
Gratia; ad aeternum duxque comesque Patrem.
Ut suprema imis conjungeret, alta profundis;
Venit ad ima hominis viscera, factus homo.
Invictus se vincit Amor; liberque ligatur;
Victor vincitur: vita in eo moritur.
O crudelis Amor, nimium Te saevus in ipsum!
Abstine ab innocuo sanguine! plecte reum.
Tot noxis penitus per mundos mille lavandis,
Sanguinis una sat est guttula: parce tibi.
Non parcit: fluit ecce cruor! fluit undique; donec
Tota sit a toto crimine lota cohors.
O magnale altum, latum, longum atque profundum!
Prodigio obruitur mens stupefacta tuo!
Tu Lux plena! Salus superefflua! vita perennis!
In cor lene tuum, cor grave merge meum!
Agne Dei semper moriens, ac hostia perpes!
Semper et irato victima sacra Patri!
Fac in morte tua, mea vita sit hostia tecum
Semper et aeterno sacrificata Patri!
Fons! avidis aperire animis! satiabimur: in Te
Tota salus hominum, gloria toto patet!

VI

Rien n'est à nous

Quoi! tu t'appropries toutes choses? Ce sont les miennes, dis-tu, aussi bien ceci que cela. O Homme! Si toutes choses sont tiennes, qu'est-ce donc qui appartient à Dieu?

VII

Baiser sacré de l'Amour: ECHO

Quelle voix inouïe frappe l'air et nos oreilles?

Une réalité. Et dans notre poitrine, quel est ce trouble: *l'Amour*. L'Amour, grand ami et bourreau, aux débuts insensibles.

L'Agneau. Douce mélodie! *Ta bouche.* Avec passion? *Patience!* Abrège! *Est-ce une prière?* Je te prie de tout coeur. *O Coeur.* Ne rendras-tu pas heureux le coeur qui s'est voué à Toi? *M'abandonnes-tu?*

Mon souci me consume. *Tu brûles.* Non, mais je suis brûlé. Par tes demi-mots. *Bis.* Tu plaisantes injustement, Amour:

Tu ne réponds pas bien. *Tu promets.* J'engage ma foi. *De même.* Foi sacrée! Enfin tu as pitié. *Tu seras.*

Alors, je serai satisfait si tu me donnes un gage d'Amour.

De la bouche. Penché vers toi, je suis suspendu à ta bouche. *O fardeau.*

Doux joug! Fardeau léger! Je me tais, ne désirant rien de plus: Je suis suspendu à tes lèvres: échangeons mille baisers.

VI

Nihil Nostrum

Cuncta quid usurpas? *mea sunt, hoc, inquis, et illud!*
O Homo! Si tua sint cuncta: quid ergo Dei est?

VII

Sacrum Amoris Osculum. ECHO

Osculetur me osculo oris sui. Cant. c. 1, v. 1

Quae nova vox auras et nostras percutit aures?
Res. Qui et in nostro pectore clamor? *Amor.*
Tortor amicus Amor, parvaque ab origine magnus.
Agnus. Dulce melos! *Os.* Ab Amore? *Morae.*
Rumpe moras. *Oras?* Te toto corde precor. *Cor.*
Cor Tibi devotum nonne beabis? *Abis?*
Confumor curis. *Uris.* Non uro, sed uror
Dimidiis verbis. *Bis.* Male ludis, Amor:
Nec bene respondes. *Spondes.* Spondebo fidem. *Idem.*
Sacra fides! Tandem Tu misereris. *Eris.*
Tunc contentus ero: Si des mihi pignus Amoris.
Oris. Ab ore tuo pendeo pronus. *Onus.*
Dulce jugum! leve onus! Sileo, nihil amplius optans:
Pendeo ab ore tuo: basia mille cape.

VIII

Rien ne périt

O stupeur! d'un tronc d'arbre calciné se tire le Sel: Du sel purifié, une eau spirituelle. Que les eaux subissent la coction du feu, il en renaîtra un sel qui sera d'un grand secours médical aux malades. Une énergie indestructible réside dans les sels: L'Art démontre que les arcanes du sel ont quelque chose de divin. La fin de toutes choses paraît être de la cendre. Mais il est dit que la fin de la cendre est un verre. L'Art fait ceci: pourquoi pas le Créateur de la Nature et de l'Art? Si une terre vile nous a donné le verre, que nous donneront donc les Astres?

IX

L'Amour restitue Tout

A celui qui est le plus puissant en vertu se doit une plus grande gloire. Serait-ce au Christ ou au Serpent? Résous: la conséquence est claire. Si le Serpent a pu donner la mort à toutes choses, le sang du Christ n'a-t-il pas eu le pouvoir de vivifier toutes choses? Plus fort que l'Enfer, plus fort que la colère est l'Amour; la source éternelle plus forte que le feu. La lumière repousse les ténèbres, et la vie le trépas. Finalement, Amour vivifiera tout ce qu'il aura mortifié.

VIII

Nihil Perit

O stupor! exusto ligni de stipite fit Sal:
Ex sale purgato, spiritualis aqua.
Igne coquantur aquae, sal fiet, abinde renatum:
Quod medicam aegrotis suppedabit opem.
Immortalis inest salibus vis: Arte probatur,
Quod salis, arcanæ quid Deitatis, habent.
Cunctarum finis rerum, cinis esse videtur,
Sed cineris finis, dicitur esse vitrum.
Hoc facit Ars: quid non Naturæ, Artisque Creator?
Hoc abjecta dedit terra: quid Astra dabunt?

IX

Amor Omnium Restitutor

Cui potior virtus debetur, gloria major,
Christo, an Serpenti? Solve: sequela patet.
Omnia si potuit Serpens occidere: Christi
Omnia non poterit vivificare cruor?
Fortior Inferno Dilectio: fortior ira
Est Amor: aeternus fortior igne latex.
Lux tenebras et vita necem premet. Omnia tandem
Mortificabit Amor, vivificabit Amor.

X

Sur le même sujet: le Lion et l'Agneau

Toi qui pardones aux ennemis et enseignes à leur pardonner, excusant leur ignorance et priant pour leur salut; et qui commande de bénir qui maudit: Ton courroux sévira-t-il toujours sur le troupeau égaré? Certes, comme un Lion, tu feras passer par le feu et par l'eau ces endurcis, jusqu'à ce que, lénifiés, purifiés, de boeufs ils deviennent brebis, de tigres, Agneaux, afin que tu paisses tes dociles brebis avec la douceur de l'Agneau.

XI

L'Amour Chasseur

Oiseleur impénitent, dressant panneaux et pièges, tu sais enlacer les âmes par des moyens admirables. La difficulté te stimule; l'horreur de la prison ne t'effraie pas: Les fers n'entravent pas l'oeuvre de l'Amour. Ouvre ton carquois, saisis une flèche, bande ton arc: s'il te manque une cible, frappe mon coeur.

Ravisser universel: aucun des petits renards qui ravagèrent notre vigne ne survit* . O rends-moi heureux, fais-moi jouir de la béatitude céleste! Que ne puis-je devenir la proie étroitement serrée dans tes filets! Epris d'amour pour toi, je me fais captif de l'Amour: Comme tu es pour moi le chasseur, que je sois pour toi le gibier!

X

De eadem Restitutione: Leo et Agnus

Qui facis, atque doces inimicis parcere, eorum
Inscitiam excusans, proque salute precans:
Et maledicenti mandas benedicere: nunquid
Semper in infensum saeviet ira Gregem?
Ut Leo dura quidem duces armenta per ignem
Et per aquam, donec mollia, pura sient.
Tandem ex bobus oves fient, ex tygribus Agni;
Ut pascas humiles, mitis ut *Agnus*, oves.

XI

Amor Venator

Pronus ad aucupium, casses et retia mittens,
Scis animas miris illaqueare modis.
Te labor invitat; nec terret carceris horror:
Vincla nec impediunt ferrea Amoris opus.
Tende arcum: pharetram resera: deprome sagittam:
Si scopus abfuerit, cor jaculare meum.
Omnia praedator: Vulpecula nulla supersit,*
Qua vastata diu vinea nostra fuit.
O me felicem, caelesti sorte beandum!
Si fiam laqueis praeda minuta tuis!
Captus amore tui, fiam captivus Amoris:
Ut tu praedo mihi, sic ego praeda tibi.

* Cant. c. 2, V. 15.

XII

L'Amour Changeur

Je ne sais rien, je ne puis rien, je ne suis rien que l'ombre d'un nom: Toi, tu connais, tu peux, et es tout ensemble. Mon coeur est petit et pervers, le Tien est grand et saint; mauvaise est ma volonté, mais la Tienne est bonne. Si le manque de profits ne Te détourne pas de faire l'échange: Prends ma volonté, donne-moi la Tienne; ce que je Te livre est à Toi, Toi, en me donnant ce qui déborde de Toi, tu ne perds rien, tandis que pour moi c'est un gain immense. Lorsque, tout entier, je me livre à Toi, Tu ne reçois rien; par contre, lorsque Tu Te donnes à moi, Tu es et m'es le souverain Bien. Si nous faisons ce mutuel échange, mon coeur de Ton amour, Ton coeur de mon amour s'embraseront: le bénéfice que Tu me procureras sera la gloire d'une vie bienheureuse, celui que je Te procurerai ne sera qu'un iota de tes louanges.

XIII

Philomèle. L'Amour

Les autres oiseaux gazouillent leur air. Toi seule, ô Philomèle, compose une mélodie mellissuave.

Les passions autres rejettent les devoirs qui nous incombent: L'Amour qui dure jusqu'à la fin des siècles les vainc toutes.

XII

Amor Cambiator

Nil scio, nil possum, nil sum, nisi nominis umbra:
Omnia Tu nôsti, Tu potes, esque simul.
Mî parvum et pravum; magnum, sanctumque Tibi cor:
Est mihi velle malum, sed Tibi velle bonum.
Si Te non deterret inops ad cambia foenus:
Accipe velle meum, da mihi velle tuum.
Quod Tibi trado, tuum est: Tu, quod supereffluit a Te
Dans, nihil amittis; sed mihi grande Lucrum est.
Dum Tibi me trado totum, nihil accipis: ast dum
Te mihi das, summum fis mihi, dasque Bonum.
Mutua si fiant haec cambia; utrimque flagrabit
Cor tuum amore meo, cor meum amore tuo.
A Te foenus erit felicitis gloria vitae:
A me foenus erit laudis lota tuae.

XIII

Philomela. Amor

Zinzilulent aliae volucres sua carmina: cantas
Unica mellitum, tu Philomela, melos.
Affectus reliqui jacent sua munia: cunctos
Omnia perdurans faecula vincit Amor.

XIV

L'Amour ailé. Le Navire

Comme l'un est emporté par un courant rapide, et l'autre par un vol prompt, quel à propos dans la rencontre *navis, avis* (nef, oiseau)! L'esprit brûle de désirs si vifs que l'aile de l'Amour l'enlève aux Cieux.

XV

Par le Feu, à la Lumière

Aucune autre voie ne mène à la Lumière: Poursuis ton chemin à travers le feu, où que te conduise l'Aimé: avec ce guide, tu seras en sûreté. Car le père de la Lumière est le feu: mais, quel que soit ce dont tu te dépouilleras dans le feu, tiens-le pour un gain inappréciable,

XVI

Union de l'âme avec Sophia

L'Epouse régite les eaux célestes; l'Epoux exhale le feu interne, autant que brûle un légitime Amour. La conjonction du feu et des eaux crée par cette semence la lumière. De là, l'un est dit le mâle de la vierge, l'autre, la vierge du mâle.

XIV

Amor alatus. Navis

Ut rapido vehitur cursu, celerique volatu,
Quam merito possis dicere, navis, avis!
Mens desideriiis adeo properantibus ardet;
Quam vehit ad Superos ala volucris, Amor.

XV

Per Ignem, ad Lucem

Non alia ad lucem ducit via: Perge per ignem,
Quo te ducit Amans: hoc duce, tutus eris.
Nam Lucis pater est ignis: sed quidquid in igne
Deperdes, ingens hoc reputato lucrum.

XVI

Animae cum Sophia Conjugium

Sponsa ministrat aquas e Caelo: Sponsus at ignes
E fundo profert, dum pius ardet Amor.
Ignis aquae junctus creat ex hoc semine lucem:
Hinc mas virgineus, mascula virgo cluit.

XVII

Dans la Bonne et Mauvaise Réputation.

2 Cor. c. 6, v. 8.

A quoi te sert la bonne réputation, si JESUS n'est pas ton hôte? Et s'il est ton hôte, en quoi te nuira la mauvaise renommée? Que les orgueilleux m'accusent, me condamnent, me rejettent, me piétinent; qu'ils affectent à mon propos des airs de supériorité, je n'en suis pas ému: pour moi, le Christ sera toujours, JESUS sera toujours la renommée, l'honneur, la louange, la gloire, la réputation.

XVIII

L'Eternité conçue, mais non comprise

Ici, nombre, spéculation, mesure, raison déterminante font défaut à la fois: toi-même, tu défailles. Evalue et suppute: observe, imagine, recommence, le vertige t'annihilera; l'univers t'écrasera. L'*AEon* des Grecs, l'*Olam* des Hébreux s'évanouissent!

L'esprit fait de vains efforts pour soulever un si pesant fardeau; S'il s'obstine quand même, s'il lutte, il s'égare: ce n'est point éternel: assurément il lui faut cesser. Que quelqu'un encore cherche, espère, demande, souhaite anxieusement; ce n'est point éternel: et il manque toujours le but.

Pour toi, ô Boèce, c'est la possession de la vie éternelle, à la fois pleine, entière et parfaite: j'ap-

XVII

Per Infamiam et Bonam Famam. 2 Cor. c. 6, v. 8

Quid bona fama juvat, nisi sit tuus hospes IESUS?
Si tuus est hospes, quid mala fama nocet?
Accusent, damnent, spernant, calcantque superbi:
Me secus attollant grande supercilium!
Non moveor: mihi fama, decus, laus, gloria, nomen,
Semper Christus erit, semper IESUS erit.

XVIII

AEternitos apprehensa, non comprehensa

Delicit hic numerus, speculatio, mensio, motus:
Omnia deficiunt: deficis ipse tibi.
Metire et numera: speculari, repingere, relinque:
Te vertigo teret; te rota tota premet.
AEon Graecorum, Hebraeorum deficit *Olam!*
Mens frustra tantum mole capessit onus.
Si quid adhuc adversatur, luctatur, aberrat:
Non est aeternum: nempe quiete caret.
Quod quis adhuc quaerit, sperat, petit, anxius optat;
Non est aeternum: nam canet usque scopo.
Tota tibi perfecta simul possessio vitae
AEternae, Boëti, est: indiciumque probo.
Spiritus Harmoniae aeternus, reserator abyssi

prouve ce jugement. L'éternel Esprit d'Harmonie, qui délie les éternels Abîmes, est seul à en posséder les clés. A l'esprit pacifié, dégagé de tout le transitoire, il se révèle dans les profondeurs à la clarté de l'Amour. Quiétude immense et sans fin; un seul Bien les renfermant toujours tous: *un seul Bien indivisible* et constant. C'est la vraie liberté, la paix véritable, les seules félicités de la vie, sans nulle peine ni lutte à soutenir. Il est dit, ô *Agneau*, que la vertu de ton sang répandu pacifie tout, réconcilie tous. Qui la goûte avec toi les épreuves passées, jouit d'une paix inexprimable: En vérité, ce qu'il expérimente, il le comprend!

XIX

De nous, à Dieu

Chasse les ténèbres, si tu veux être rempli de Lumière; veux-tu ne pas être privé de Dieu? Dépouille-toi de l'amour du Monde. Désespère de toi, du Monde, et de toutes choses créées: Ainsi, ton espoir demeurera bien fixé en Dieu seul.

XX

La Conscience parle

Comme personne ne peut se fuir, ni me fuir; je témoigne à chacun que je suis le tribunal, trône de l'éternelle Puissance. Dénonciateur, j'énumère les fautes; témoin, je les blâme, à la fois juge et bour-

AETernae, claves solus et unus habet.
Menti tranquillae, erectae super omnia, in imo
Se se aperit; quando lumen amoris adest.
Immensa est sine fine quies; *unum omnia semper:*
Unum individuum, continuumque Bonum.
Est mera libertas, mera pax, mera gaudia vitae
Luctus ubi nullus, luctaque nulla subit.
Dicitur, *Agne*, tui virtus expansa cruoris,
Cuncta reconcilians, omnia pacificans.
Qui Te cumque sapit post luctum, pace silenti
Perfruitur; saltem quod sapit, ille capit.

XIX

E Nobis in Deum

Evacua tenebras, si vis a Luce repleri
Visne vacare Deo? Mundi ab amore vaca.
De te despera, de Mundo, omnique creato:
Sic manet in solum spes bene fixa Deum.

XX

Conscientia loquitur

Ut se nemo fugit, nec me: sum cuique tribunal
Numinis aeterni testificata thronum.
Index ostendo, testisque accuso reatus;
Judicis et subeo, carnificisque vices.

reau. Le vengeur poursuit parfois d'un pied agile les coupables qui le fuient, mais moi j'aiguillonne tes entrailles et j'en compte les fibres une à une. Si tu pêches contre moi, je serai le boulet que tu traîneras. Le crime reçoit son châtement en tous lieux. Suis-je dénonciateur: sois honteux! Suis-je témoin: crains! Suis-je juge: je te poursuis! Sous mes coups: c'est la douleur! Consulte-moi, reste à mon obédience, car je suis le plateau de la balance témoignant l'examen du Juge éternel.

XXI

Dieu incompréhensible

Si quelqu'un va vers la Lumière inaccessible sans le flambeau qui émet la Lumière, il marche à l'aveuglette. La Lumière infinie accablera l'aveugle. Sans le flambeau de la foi, autant d'idées différentes tu te formes, autant d'illusions tu te fais sur la Déité; autant de concepts qui te sont propres, autant de représentations mentales fallacieuses; tout autant de Dieux tu imagines, tout autant d'idoles tu adores. Il appartient à la Majesté seule de se connaître. A la foi, appartient de croire. Crois: tu vois!

XXII

Laconiquement

Crains de pécher sciemment; et prie le Pneuma sacré qui donne l'impulsion à ton sein: Renonce à tout et même à toi: C'est tout. L'Esprit manifeste à ton esprit haletant accomplira le reste et enseignera à ton coeur les sens mystiques.

Saepe cito sequitur vindex pede terga reorum;
Viscera sed fodico, dinumeroque fibras,
In me si peccas, tua sum tibi sarcina: Per me
Supplicio afficitur crimen ubique suo.
Indice me pudeat; timeas me teste: reatus
Iudice me sequitur; me feriente, dolor.
Consule me, te appende mihi: sum namque statera
Iudicis aeterni testificata libram.

XXI

Deus incomprehensibilis

Si quis inaccessam, Lucis sine lumine, Lucem
Caecus adit: caecum Lux sine fine premet.
Quot varios fingis, fidei sine lumine, sensus:
Quot figmenta tibi de Deitate facis:
Quot tibi conceptus proprios, quot mentis idola:
Tot facis ipse Deos, et tot idola colis.
Convenit hoc soli se noscere Majestati:
Convenit hoc fidei credere. Crede: vides.

XXII

Paucis multa

Nota cave peccata: tuoque in pectore pulsans
Pneuma precare sacrum: tua, te quoque, desere.
Totum est.
Perficiet reliquum menti manifestus anhelae
Spiritus, atque tuum cor mystica sensa docebit.

XXIII

La Lettre tue; l'Esprit vivifie

La lettre du Verbe écrit est une gaine et une écale; sous l'une se cache un glaive et sous l'autre un noyau. Ouvre ton coeur, brise la noix: ainsi, la lettre du Verbe étant morte, le Pneuma sera ta vie et celle de ton coeur.

XXIV

Où est la vraie Religion?

Mère de l'amour fraternel, elle nous inspire de l'aversion pour nous-mêmes. Elle a la foi pour compagne et la piété pour soeur. Eprise de paix, elle ne lutte contre personne; elle chérit tous les hommes. Elle nous détache du Monde et nous rattache à Dieu. Aux pauvres, aux veuves, aux spoliés et aux prisonniers, elle tend sans répit des mains secourables. Ce que les mains ne peuvent fournir, le coeur et la bouche le donnent. Consolant les misérables et compatissante envers les coupables, elle se fait tout pour tous; elle supporte volontiers les opprobres et les croix, souffre et meurt avec JÉSUS. Dis-moi où elle se montre telle? Et je te dirai en retour: Le salut est là, avec la vraie religion!

XXV

Idolâtrie subtile

Celui qui met sa confiance en soi ou dans les choses créées se cherche soi-même, s'honore et s'aime, au-dessus de Dieu; il se réjouit des dons

XXIII

Litera occidit; Spiritus vivificat

Vagina et cortex est scripti litera Verbi:
Nucleus et gladius nam sub utroque latet.
Cor aperi, confringe nucem: sic mortua Verbi
Litera, Pneuma tui, vitaque cordis erit.

XXIV

Ubi vera Religio?

Nostri odium gignit: fraterni mater amoris:
Cumque fide socia est; cum pietate soror.
Pacis amans pugnat cum nemine; diligit omnes:
Expedit a Mundo nos, religatque Deo.
Pauperibus, viduis, nudis et carcere clausis
Auxiliatrices fertque refertque manus.
Quod nequeunt praestare manus, cor osque ministrant;
Consolans miseros, compatiensque reis.
Omnibus omnia fit: fert probra crucesque libenter:
Cum IESU patitur, commoriturque suo.
Dic ubi se talem prodat? dicamque vicissim:
Est ibi, cum vera religione, salus.

XXV

Idolatria subtilis

Qui credit, feditque sibi, rebusve creatis:
Praeque Deo sese quaerit, honorat, amat:
Laetaturque Dei donisque bonisque; nec illa

et des bienfaits divins mais ne les attribue ni ne les rapporte à Dieu donateur. Celui-ci se fait des idoles mentales de son coeur et des choses créées, et leur rend un culte.

XXVI

Accomplissement final de toutes Choses en JESUS (De l'Allemand)

Les entrailles de la terre ont englouti *Moïse*,* le Législateur. Un char de feu a enlevé** le zélé *Elie*. Le *Messie*, ni la terre ne le recouvre, ni le feu ne l'a enlevé, mais une nuée*** l'a emporté, et une nuée, pareillement, le rendra quand cesseront l'ancienne Loi et le feu, tandis que *Moïse* et *Elie* seront couverts d'un vêtement aussi blanc que la neige, comme autrefois sur le Thabor.****

Alors, la vie s'écoulera douce et paisible, telle une eau limpide. *Enoch****** et les temps paradisiaques reviendront, -- cet *Enoch* qui, longtemps à l'avance, préfigura JESUS, le Messie promis, -- et l'image du Sauveur resplendira en tous.

XXVII

Le Lis instruisant les Mortels

O homme mortel (1), toi qui passes à l'instar d'une fleur et qui, comme elle, te flétris pour retourner en

* Deut. c. 34, v. 6.

** 4 Reg c. 2, v. 11.

*** Act. c. I, v. 9-11.

**** Luc, c. 9, v. 30, 31.

***** Gen. c. 5, v, 24.

(1) Job, c. 14, v, 2.

In Donatorem fertque refertque Deum:
Ille sibi de corde suo, rebusque creatis
Mentis idola facit: cordis idola colit.

XXVI

Finalis omuium in JESU Consummatio
Ex Germanico

Legiferum* *Mosen* terrae deglutit hiatus:
Igneus+ *Eliam* currus vehit inde Zeloten:
Messiam nec terra tegit, nec devehit ignis;
Sed nubes| suscepit eum, nubesque vicissim
Reddet eum: Lex quando vetus cessabit et ignis;
Moses et *Elias* nivea dum veste tegentur,
Ut quondam in Thabor.** Tunc viva lenis in unda
Vita patescet: *Enoch*+ *Paradisiam* saecla redibunt
Enoch, promissum qui praesignavit IESUM:
Tumque refulgebit *Soteris imago per omnes*.

XXVII

Lilium docens Mortales

O mortalis homo,| egrederis qui floris adinstar:
Marcescisque putri, floris adinstar, agro!

* Deut c. 34, v. 6.

+ 4 Reg. c. 11, v. 11.

| Act. c. 1, v. 9-11.

** Luc, c. 9, v. 30, 31.

poussière; observe-moi, sortant du sol pour monter droit dans les airs: Examine mon stigmaté trigone et mes anthères safranées. Considère la forme, la texture et la disposition de mes feuilles: combien grande est la vertu médicinale qui se cache en moi! Aucun art ne peut imiter mon coloris; aucun parfum ne peut égaler la fragrance du mien. Auprès de la mienne (1) la gloire de *Salomon* s'éclipse. Ma blancheur éblouissante est l'ornement de la chaste virginité. Or, je vis et je meurs, mais, de la mort, je renais encore: le printemps me rend la vie, mais l'âpre hiver me tue. Toi, Mortel, scrute cette vivante similitude: Apprends de moi à vivre chastement, et apprends à mourir. Ma vie est courte, la tienne est brève: méprise les choses caduques, et, avec moi, élève ta tête, de la terre, vers les cieux. Contemple-moi et aie pitié de toi: nous disparaissions ensemble!

Si je péris, péris avec moi; si je renais, renais avec moi. Lorsque je meurs, meurs à toi-même et aux créatures; quand, sortant de la mort, je lève, relève-toi en même temps. Sois parfum agréable au Christ, par ta vie et tes moeurs, comme, spontanément, mon parfum monte à tes narines. Je crois et reverdis pour toi: feuillant, fleurissant, parfumant. Dans une nouvelle vie, crois et reverdis de même. Enfin, puisque autant de fois je meurs, autant de fois je ressuscite, dis où se cache la vie entre sa fuite et son retour?

(1) Matt. c. 6, v. 29.

Aspice me surgens e terra et in aëra vergens:
Et trigonum et croccos aspice malleolos.
Aspice, quae foliis insit textura, figura,
Ordo: quanta in me vis medicata latet!
Nec color hicce meus tota est imitabilis arte:
Nec par est, de me qui tibi fragrat, odor.
Prae me vilescit § *Salomonis* gloria: candor
Hic meus est castae virginitatis honos.
Et vivo et morior; sed adhuc de morte resurgo:
Ver mihi dat vitam, saeva trucidat hyems.
Te, mortalis homo, speculari in imagine viva!
Disce a me caste vivere, disce mori.
Vita brevis mea: vita brevis tua: sperne caduca,
Et mecum e terra tollito ad alta caput.
Aspice me, et miserere tui: vanescimus ambo!
Cum pereunte peri, cum redeunte redi.
Dum morior; moriari tibi, rebusque creatis:
Quando a morte redux surgo, resurge simul.
Gratus odor Christi vitaeque et moribus esto:
Ut meus ultro tuis naribus halat odor.
Cresco, viresco tibi: frondeo, floreo, fragro:
In vitam pariter cresce, viresce novam.
Tandem, dum toties morior, totiesque resurgo;
Dic, ubi vita redux et fugitiva latet?

+ Cen. c. 5, v. 24.

| Job, c. 14, v. 2.

§ Matt, c. 6, v. 29.

XXVIII

La Clémence

La Cause qui pourvoit à tout a donné aux brutes griffes, dents, rictus et cornes, afin qu'elles repoussent la force par la force. A l'homme nu et faible elle a donné l'amour de ses parents et de la patrie afin que chaque homme remplisse ses devoirs envers autrui.

La Clémence subjugué plus sûrement et plus aisément ceux que dirige un coeur sans fiel qu'une poigne rude.

Comme les vertus guerrières procurent aux princes une grande renommée, ainsi l'amour gagne les âmes hostiles. Le droit de grâce est le privilège du pouvoir. La puissance souveraine vient de l'Un: qu'elle soit crainte sans avoir à se faire craindre.

XXIX

La Justice parlant d'elle-même

Vigne et vice prolifèrent outre mesure dès que nulle main ne les taille plus. Quel est mon rôle? Je les éprouve l'une et l'autre. Telle la foudre, ceux que je frappe sont le petit nombre, mais ceux que j'effraie sont légion. Plusieurs sont corrigés par mes avertissements, bien davantage, par mes menaces. Par moi, personne ne périt que celui que l'on doit plaindre d'avoir vécu. Quoique par moi beaucoup souffrent et périssent, ô douleur!

XXVIII

Clementia

Unguiculos, dentes, rictus et cornua brutis,
Ut vim vi pellant, provida causa dedit.
Nudo homini, fragilique dedit pietatis amorem:
Ut sua quisque homini munia praestet homo.
Tutius et potius, sibi quos Clementia subdit,
Cor sine felle regit, quam sine melle manus.
Sicut principibus multam vis bellica famam:
Sic hostilem animum conciliavit amor.
Imperii proprium est misereri: fumma potestas
Unum quod timeat, ne timeatur, habet.

XXIX

Justitia de se ipsa

Altius excrescunt vitis, vitiumque, secantem
Ni sensere manum: Quos ego utrumque probo.
Fulmen ego paucos ferio, sed terreo multos:
Emendo monitis plurima, multa minis.
Per me nemo perit, nisi quem vixisse dolendum est;
Per me multa dolent, quae periisse, dolor!

XXX

Faustine et sa piété filiale

Il avait été ordonné que le vieillard, condamné au dernier supplice, périrait d'une mort lente, pieds et poings liés. Longtemps, Faustine nourrit son père à la dérobée, de ses mamelles de fille, devenue mère. L'attention des gardes mise en éveil, la ruse de Faustine commença à être soupçonnée ainsi que son amour intense.

Aussi, lorsqu'un des gardes, plus avisé, vit le père tarissant le sein de son enfant, il s'écria, transporté de colère: " O la fine mouche! je me rends compte de ce que peut une femme, et de quelles fraudes pieuses elle est susceptible ”.

XXXI

Stoïcisme

Sois un Agneau, conduis-toi en Agneau. Rongé jusqu'à la moelle des os, l'Agneau se tait: Toi, serre les lèvres quand tu souffres.

XXXII

Toi qui dors, lève-toi!

Homme immortel! Quoi, tu t'endors dans une vie oisive, toi qui es né pour la vie éternelle! D'où vient une si profonde torpeur? Lève-toi; ouvre les yeux; bannis le sommeil qui t'accable: Les violents ravissent le Royaume des Cieux.

XXX

Faustinae in Patrem Pietos

Damnatus capitis, pedibus manibusque revinctis,
Jussus erat lenta morte perire senex.
Captivum Faustina diu, clamque ubere Patrem
Conservans, quondam filia, mater erat.
Custodum suspecta fides; suspectaque haberi
Coepit fraus natae, vel pietatis amor.
Ergo sagax custos, dum vidit ad ubera natae
Admolum Patrem, sic furibundus ait:
O vafrum ingenium! notum quid faemina possit:
Notum, quod mulier, non sine fraude, pia est.

XXXI

Patientia

Esto Agnus: mores Agni refer: Agnus ad ima
Roditur ossa silens: Os, patiendo, preme.

XXXII

Surge, qui dormis

Immortalis homo! quid vita deside torpes
Natus ad aeternam? Tam gravis unde sopor?
Surge: oculos aperi: qui te gravat, excute somnum:
Regnum Caelorum vis violenta rapit.

XXXIII

Fiat

Quelle puissance, dans ce verbe passif, qui s'étend à tout! Dieu Lui-même, en créant, et Marie, nous l'enseignent: Le Premier *Fiat*, du néant, crée tout*; le second *Fiat*** fait descendre Dieu de sa propre sphère. Puisque le Verbe actif crée toutes choses pour toi, apprends à subir en silence, comme l'implique le *Fiat* passif.

XXXIV

Le Côté ouvert du Christ

Là où découle de la blessure d'Adam déchu, le sang corrompu,
Là même, s'épanche avec ce sang l'eau vive du salut.

XXXV

Le Royaume maintenant mélangé sera purifié

Présentement, les lis fleurissent parmi les épines. Le Milan brigande parmi les oiseaux, et le Loup chez les brebis. Le Feu consumera les épines, le Milan et le Loup: Lis, oiseaux et brebis se réjouiront de concert.

XXXVI

O Orgueilleux! De quoi t'enorgueillis-tu?

Toi qui t'avances le visage menaçant et plein de hargne, toisant tout avec une sourcilleuse arrogance, foetus, tu es conçu, et, enfant, tu nais entre les excréments et les urines. O homme, d'où vient ton orgueil?

* Gen. C. I, v. 3.

** Luc, C. I, v. 38.

XXXIII

Fiat

Undique passivo sit quanta potentia Verbo:
Et Deus ipse creans, atque Maria docent.
E nihilo primum* *Fiat* creat omnia: *Fiat*
Alterum,+ ab interno devehit orbe Deum.
Activum ut *Verbum* de te creet omnia, quae vult:
Passivum ut *Fiat*, disce, silendo, pati.

XXXIV

Apertum Christi Latus

Manat ubi sanies e lapsi vulnere Adami:
Manat ibi pariter viva salutis aqua.

XXXV

Nunc Regnum mixtum, postea purum.

Nunc inter spinas florescunt lilia: Milvus
Diripit inter aves, et Lupus inter oves.
Ignis consumet spinas, Milvumque Lupumque:
Gaudebuntque simul lilia, aves et oves.

XXXVI

O Superbe! Quid superbis?

Qui graderis vultu minitans, te plenus et ira
Despiciens tumido cuncta supercilio:
Conciperis foetus; sed et infans nasceris, inter
Stercus et urinas. Unde superbus, homo, es?

* Gen. c. I, v. 3.

+ Luc, c. I, v. 38.

XXXVII

L'Humilité réceptive

De même que les eaux s'écoulent abondamment des collines dans la vallée, de même Dieu remplit d'amour les humbles détachés du monde.

XXXVIII

Le Néant

Tu veux devenir quelque chose? Souviens-toi auparavant que tu n'es rien: La matière de laquelle crée le Grand Tout est le néant.

XXXIX

Le Ver à Soie

Symbole de la vie érémitique et de la résurrection

A l'abri de son cocon, le Bombyx tisse ses fils soyeux dont l'homme s'enorgueillit sans nul droit.

Ah! que loin des foules, renfermé en moi-même, je retisse utilement les fils de ma vie! Dieu, qui revêt d'ailes le vermisseau, peut aussi transmuier après ma mort le ver que je suis.

XL

L'Esclave, l'Affranchi

Quand volontairement je m'assujettis au péché, j'en deviens l'esclave; les tristes emportements des passions me tiennent enchaîné. Quand, esclave du Christ, je sers le Christ: l'Amour m'affranchit.

XXXVII

Humilitas Vacua

Sicut abunde fluunt in vallem e collibus undae:
Sic humiles vacuos implet amore Deus.

XXXVIII

Nihilum

Vis aliquid fieri? nihilum prius esse memento:
Materies nihilum est, ex qua creat omnia Totum.

XXXIX

Bombix,

Solitudinis et Resurrectionis Symbolum

Glomo tecta suo Bombix holoserica textit
Fila, quibus nullo jure superbit homo.
Si procul a turbis, in me conclusus ad intra,
Utiliter vitae fila retexo meae.
Alis vermiculum qui vestit me quoque vermen
Transmutare potest, post mea fata, Deus.

XL

Servus, Libertus

Quando liber ego peccatis servio: servus
Efficior: vinctum me gravis ira tenet.
Quando servus ego Christi, deservio Christo;
Fio Libertus: me manumittit Amor.

XLI

Louanges et Ruses féminines

Si tu es sage, tu dois éventer la fraude, l'artifice et la flatterie: La femme est féconde en ruses et brûle de s'entendre complimenter.

XLII

Plaisir mortel (De l'allemand)

Là où tu trouves seulement un fardeau, là, Dieu n'est pas perdu. Là où tu trouves actuellement un plaisir, là, la Mort est née!

XLIII

EVA, AVE

EVA et AVE, par l'inversion de leur nom, nous découvrent combien immense est le Mal causé par une femme, et combien immense le Bien causé par une autre. EVA, notre mère, est la cause de la Mort, et AVE, celle du Salut. EVA a perdu les hommes qu'a restaurés AVE.

XLIV

Tisseurs de Toiles d'Araignée

Lorsque l'araignée s'évertue à ourdir une toile fragile, ô combien elle a d'imitateurs: tu ne pourrais les compter! Savants, ignorants, grands et petits, capables, incapables, et ceux que ma Muse m'interdit de nommer, accompagnés de paroles

XLI

Laus, Fraus, Foeminina

Si sapis, artificem fraudem, laudemque caveto
Faemina fraude scatet, faemina laude salet.

XLII

TAEDLICHE LUST

*Woran du nur Last hast, da ist Gott nicht verlohren:
Woran du nun Lust hast, da ist der Tod gebohren.*

XLIII

EVA, AVE

EVA et AVE produnt inverso nomine, quam sit
Faemina grande Malum, faemina grande Bonum.
EVA parens mortem portendit, AVEque salutem:
Perdidit EVA homines, quos reparavit AVE!

XLIV

Aranearum Telarum Textores

Anxia dum fragilem desudat aranea telam:
O quot habet Socios? vix numerare queas.
Doctos, indoctos! magnos, nanosque: potentes,
Infirimos: et quos Musa tacere jubet:
Futilibus verbis, et rebus inanibus auctos:

futiles et d'arguments frivoles, et que conduit la vanité de la certitude absolue qu'ils s'imaginent posséder. Ceux que la *Critique* divertit, ceux que la *lettre du Verbe* torture: Ceux que le *Codex* absorbe, comme aussi le *Podex*; et ceux qui prétendent à la *Pierre des Sages*, voulant avec une énergie rapace soumettre les lois divines à leur propre loi. Et ceux que tourmente la *Quadrature du Cercle*, ceux que tarabuste le *Mouvement perpétuel*; ceux aussi qui sont fiers de leurs titres honorifiques et de leurs vaines richesses, comme ceux-là qui se glorifient de la *noblesse de leur Origine*.

De part et d'autre, cependant, on file avec autant d'efforts: Celle-là, afin de prendre les mouches, ceux-ci afin de capter les hommes. L'araignée espérait-elle avoir de tels collègues aux mêmes instincts? Mais, de peur que, peut-être, enorgueillie d'une si grande fortune, elle ne crève, de crainte aussi que les frelons, cinglés par mes paroles véridiques, ne me décochent leurs traits sanglants en récompense d'une fine toile, ici je me tais et cesse de dépeindre ses Semblables: car le fil qu'une brise légère a emporté me manque.

XLV

Notion de l'Idée

L'Idée conçoit la vision de l'esprit et l'image formée dans la pensée, enfantant et vivifiant sa lignée. De là, l'on dit que l'une a été formée et que l'autre a donné la forme. A cause de cela, elle est elle-même sa propre fille et sa propre mère. L'une et l'autre sont une jeune vierge chaste, charmante, tendre et

Et quos vana sui plerophoria regit.
Quos ludit *Critices*, quos *Verbi litera* torquet:
Quos pariter *Codex* occupat, atque *Podex*.
Atque Procos *Lapidis Sophici*: divina volentes,
Vi rapida, juri subdere jura suo.
Et quos girando, *quadratus Circulus* angit:
Et quos *perpetuus* vortice *molus* agit.
Et qui virtutum *titulis* et inanibus auris,
Quique sui *Generis nobilitate* tument.
Netur utrinque tamen paribus sudoribus: illa
Ut capiat muscas; hi capiant homines.
Vix Consanguineos sperasset *Aranea* tales;
Sed ne fors tanta sorte superba crepet:
Et ne crabrones pro veris verbera verbis;
Pro tenui tela, tela cruenta vibrent.
Hic sileo: et reliquos cesso effigiare *Sodales*:
Nam mihi tela deest, quam levis aura rapit.

XLV

Idea Ideae

Audit *Idea* animi simulacrum et mentis idolum,
Parturiens prolem, vivificansque suam.
Hinc formata una est; formatrix altera fertur:
Ipsa proinde sibi filia et ipsa parens.
Utraque casta tamen virguncula, amaena, tenella,
Clara: et conceptae lenis imago rei.

lumineuse, et une image limpide de la chose conçue. Qui saisit la mère de celle-ci et l'enfantement de la Magie? Que l'Idée ne trouble pas le miroir de sa pensée. L'Idée unique se manifeste par une Image claire, car elle se réfléchit d'elle-même, et fait d'Echo une *Déesse*.

XLVI

L'Eternité est un Point

Bien que tu additionnes des siècles pendant une longue vie, ce que tu peux compter n'est pas éternel. Mais ce qui se suffit à soi-même, le Point indivisible, omniprésent, cela est éternel, car tu ne peux le compter.

XLVII

Jamais de Fin, pourtant une Fin

Les choses auxquelles le temps donne naissance, cessent avec le temps: les peines, les afflictions, le chagrin, le deuil, la douleur, la colère, les passions, car l'Abîme les engloutit, ainsi que leurs causes et leurs fins, dévorant ces produits monstrueux de la Nature dégénérée. Mais ce qui a pris son cours dès l'éternel commencement, jamais ne cesse: la vie ne cessera point, l'amour durera toujours.

XLVIII

L'Epoux blanc et vermeil (Cant. des Cant. C. V, V. 10)

Dès que tu me seras livré, Toi, l'Epoux de la Lumière et du Feu, la candeur et l'ardeur seront parfaitement conjointes.

Hujus quis capiat matrem, partumque Magiae?
Ni speculum menti pingat Idea suum.
Unica Idea sui claram depingit Ideam:
Nom se se profert, et facit Echo *Deam*.

XLVI

AEternitos est Punctum

Longaevum quamvis, numeras per saecula tempus:
Non est aeternum, quod numerare potes.
Sed sibi sufficiens, praesens, insectile Punctum
Semper: id aeternum est: nam numerare nequis.

XLVII

Tandem Finis nanquam Finis

Queis ortum tribuit tempus, cum tempore cessant:
Luctus, lucta, angor, mors, dolor, ira, furor.
Nam quae principium, finemque absorbet, Abyssus,
Naturae lapsae talia monstra vorat.
Sed quod ab aeterna profluxit origine, nunquam
Cessat: jugis erit vita, perennis amor.

XLVIII

Sponsus Candidus et Pubicundus

Cant. c. 5, v. 10

Si mihi tradideris, Te Sponsum Lucis et Ignis:
Quam bene juncta simul candor et ardor erunt!

XLIX

Absalon Pendulus
2 Reg. c. 18, v. 9-14

A tergo sequitur vindex: et furca fit arbor;
Et crines laqueus; tortor et ipse Joab.

L

Crux Trina Auctoris

Crux prima a caeco quondam fuit indita Clero,
Doctrinae Fratres insimulante duos.
Altera ab inflato venit mihi parta Sophista:
Cui placuit loculos evacuare meos.
Tertia ab invisio fuit Ischariote reperta;
Cujus adhuc causam nescio: forte sciam.
Hae sunt externae: sed quam Deus addidit intra,
/ benedicta \
Longe alias superat, Crux \
\ onerosa / Cruces.

LI

Annus Clymactericus Magnus 63

Denotat haec aetas, ut fertur, mille pericla:
Et mala portendit multa, nihilque boni.
Haec qui commemorat vates, talem attigit annum:
Quo mihi Libertas, nomen, honosque perit.
Multa tamen mihi dona simul promittit hic annus:
Quo mihi Libertas, nomen, honosque redit.
Mendacisque simul fit muta calumnia vulgi:
Et facti reliquos pœnitet atque pudet.
Suggerit ast aliud mihi spes felicius omen;
Quod propria effari voce *Sophia* vetat.

LII

Corruption de l'un est Génération de l'autre

Ce que l'hiver rigoureux fait périr, le doux printemps le rend. Les choses d'ici-bas sont soumises à des changements successifs: La mort succède à la vie, la lumière aux ténèbres, au travail, le repos réparateur; à la guerre, la paix et au vieux, le neuf. Quand périt le vieil Adam, il en renaît un nouveau; lorsque la Nature succombe, la Grâce revient spontanément: Veux-tu produire une nouvelle nature? Détruis l'ancienne par la corruption, car si celle-ci n'est pas détruite, jamais une vie nouvelle ne se développera.

LIII

La Médecine est triple, et n'est pas la Vulgaire

Le Vert-de-Gris des Sages* donne la première; l'aimable Vénus donne la seconde; la troisième est issue du Ciel et de la Mer.

La première a en elle ses feux; cependant l'oeuvre exige un second et différent feu pour réussir. La deuxième attire les vertus du Ciel à la manière d'un aimant; la coction seule suffit au reste. Et la troisième conjoint les forces du Ciel et de la Terre en imprégnant le sel marin de la rosée du Ciel.

* La note du texte nous reporte au Chap. XIII du Traité, Les passages auxquels il est visiblement fait allusion ici seront reproduits en Appendice,

LII

Unias Corruptio, Alterias Generatio

Quod crudelis hyems perimit, ver lene reducit:
Alternas retinent inferiora vices.
Lux tenebris; morti succedit vita; Labori
Alma quies: bello pax; Veterique Novum.
Si vetus intereat, novus inde renascitur Adam:
Dum Natura perit, Gratia sponte redit,
Vis generare novam? Veterem corrumpere: Vetusta
Ni pereat, nunquam vita novella viret.

LIII

Triplex Medicina, non Vulgaris

Dat primam* Sophicum viride aeris: datque secundam:
Grata Venus: Caelo tertia, et orta Mari.
In se prima suos ignes habet: attamen ignis
Alter et alter ei, quo reseretur, opus.
Altera virtutes Caeli, magnetis adinstar
Attrahit: ad reliquum coctio sola sat est.
Et Caeli et Terrae conjungit tertia vires:
AEquoreum, Caeli rore, rigando salem.

* Vid. Tract. cap. 13,

LIV

L'Esprit renouvelle toutes Choses

Celui qui demeure enseveli dans le vieil Adam se crucifie, se dégoûte de lui-même et deviendra rigide et glacé; le *Pneuma* sacré seul, vraiment, renouvelle toutes choses: plus tu te joins à lui, plus tu es rénové. Veux-tu devenir Phénix? Abandonne ton ancienne vie: la chair étant vaincue, l'âme, en retour, vit d'une vie nouvelle.

LV

Marthe, distraite par divers soins, peut difficilement connaître l'Unique: Mais sa soeur, ne cherchant que l'Unique, a trouvé toutes choses en Lui seul.

LVI

La plus utile Connaissance

Celui qui se connaîtra soi-même, saura beaucoup de choses secrètes: L'homme est l'abrégé du Monde. Mais si ce Microcosme renferme en lui un abîme de Ténèbre et de Lumière: Qui peut le pénétrer? L'approfondir? La Raison, qui dépend seulement des Astres, en est incapable. L'esprit peut atteindre la Lumière éternelle. Or notre esprit ne la saisira jamais en agissant mais en la souffrant: en conséquence, savoir souffrir est tout l'art!

LVII

Tout savoir, ne rien savoir

La Puissance divine a créé toutes choses, de l'abîme du rien. Si tu désires connaître tout, apprends à connaître: rien!

LIV

Spiritus omnium Innovator

Se cruciat, se fastidit; frigetque rigetque,
Qui manet in veteri contumulatus Adam.
Pneuma sacrum vero solum innovat omnia: ad illud
Quo magis accedis, fis magis inde novus.
Vis fieri Phoenix? veterem deponito vitam;
Victa carne, animae fit nova vita redux.

LV

Unum Necessarium

Pluribus attendens Martha, aegre repperit Unum:
Ast Unum quaerens Soror, invenit Omnia in Uno.

LVI

Optima Scientia

Multa profunda sciet, qui se se noverit ipsum:
Integer est, parvo corpore, Mundus, homo.
Sed capit internam tenebrarum et Lucis abyssum
Hic Microcosmus: eam quis penetrare queat?
Impar est ratio, quae tantum pendet ab Astris.
Mens sola aeternae Lucis adire potest.
Ast mens nostra illam nunquam comprehendet agendo,
Sed patiendo: hinc ars optima, scire pati.

LVII

Omnia Scire, Nihil Scire

Omnia de nihili produxit Numen abysso:
Omnia si cupias noscere, disce: nihil.

LVIII

Funeste Convoitise

Lorsque le corps meurt, l'esprit vit, et toutes choses vivent aussi, qu'il désire ardemment. Tu veux qu'alors ton esprit règne en maître dans une Cour paisible? Sois, dès maintenant, le maître de tes passions.

LIX

666 - 999

(Apoc. C. 13, V. 18)

C'est le nombre de l'homme qui possède l'horrible Légion des démons: Mais, de ce nombre, la Bête prend son nom. Ce monstre terrible, féroce, s'empare de l'homme et celui-ci, rebelle à son Créateur, dresse ses crêtes contre le Ciel: 666! Veux-tu devenir libre? Abaisse les crêtes; les pointes tournées vers le bas, tu seras le vainqueur infligeant le châtement: 999! La foi vive, l'humble patience, propres aux Saints* domptent ce monstre ainsi que toutes ses Légions.

LX

Malheur! trois fois Malheur!
à ceux qui habitent sur la Terre
(Apoc. c. 8, v. 13)

Malheur au Monde immonde! La mesure est comble: un lac de soufre et de poix enflammée est préparé pour tous les criminels. Le tribunal siège aux portes! l'Hécla, par ses mugissements, le Vésuve en flammes, l'Etna embrasé, font un bruit assourdissant. Sous le sol du Latium -- inexorable destin

* Apocal, C. 13, V. 10.

LVIII

Damnosa Cupiditas

Dum moritur corpus; mens vivit: et omnia vivunt;
Quae desiderii appetit illa suis.
Vis, illic placida mens ut dominetur in Aula?
Hicce libidinibus tu dominare tuis.

LIX

666, 999

Apoc. c. 13, v. 18

Est hominis numerus, Legio quem possidet atrox
Spirituum: sed ab hoc Bestia nomen habet.
Monstrum immane, ferox hominem obsidet: unde
rebellis
Autori, cristas tollit in alta suas. 666.
Vis fieri liber? cristas demitte: deorsum
Cuspidibus versis, victor et ultor eris. 999.
Viva fides, humilis patientia, propria Sanctis*
Hoc monstrum, tota cum Legione, domant.

LX

Voe! Voe! Voe! Habitantibus super Terram

Apoc. c. 8, v. 13

Vae Mundo immundo! plena est mensura: paratur
Sulphuris atque picis, crimen ad omne, lacus.
Prae foribus stat iudicium! mugitibus Hecla,
Vesuvius flammis, ignibus AETna boant.
Sub pedibus Latii stat inexorabile fatum,
Sulphuris et nitri copia. Roma, time!

* Apoc, c, 13, v, 10.

-- soufre et salpêtre s'accumulent. Crains, ô Rome! Déjà, vole à la curée la cruelle armée des bêtes sauvages, châtiant et massacrant les coupables que rien n'émeut. Et l'Océan qui enserre Anglais et Bataves, menace le Monde de ses eaux vengeresses, s'il ne se repent pas. Malheur au Monde immonde! Malheur une première fois! Malheur une seconde fois! Si la troisième arrive: Malheur à toi, Monde! tu es perdu!

LXI

Rien de caché

Toutes choses sont claires aux yeux de la suprême Puissance: Sois son intendant dans les Ténèbres, et elle sera ta Dispensatrice dans la Lumière.

LXII

L'Avare

Les pièces d'or et d'argent sont des buissons remplis d'épines. La soif exécration de l'or met l'avare à la torture: il n'est jamais rassasié de richesses. Il vend la justice, son âme corrompue, tout. Pourquoi ne vendrait-il pas le Christ, son Dieu? Tandis que l'avare cherche, par des moyens sordides, les biens qu'il n'a pas, il perd en même temps les vrais biens qu'il possède.

LXIII

La vraie Liberté

Quand mon esprit conscient du droit, de la juste raison, me montre Celui qui ne m'a fait aucun mal

Jam volat ad praedas agmen crudele ferarum
Ultum securos, non sine strage, reos.
Et mare circumdans Anglos, Batavosque, minatur
Ultrices, Mundus ni resipiscat, aquas.
Vae Mundo immundo! vae primum! vaeque
secundum!
Si ternum accedat: Vae tibi, Munde! peris!

LXI

Nihil Occultum

Cuncta patent oculis suprenni Numinis: esto
Tu Condus tenebris: lumine Promus erit.

LXII

Avarus

Nummi sunt dum cum spinis: torquet avarum
Auri sacra fames: nec satiatur ope.
Jus venum, venalem animam, venalia ponit
Omnia: quin Christum venderet ipse Deum.
Quaerat avarus opes, quas non habet, arte maligna:
Quas habet, interea perdet avarus opes.

LXIII

Vera Libertos

Me quando innocuum recti mens conscia profert;
Ex sola Judae proditione reum:

mis en accusation par la seule trahison de Judas: Attentif à ce qui se passe en moi intérieurement, les choses extérieures ne me sont plus rien; pendant ces moments de ma vie, je suis libre, heureux. Mon corps oppressé est confiné dans son étroit domaine; mon esprit sanctifié vole dans les cieux magnifiques. Les prisons terrestres ne le tiennent pas enchaîné: aucune affection, aucun pilori ne l'arrêtent. Tout ce qui t'est visible est une prison pour lui; seules les choses célestes occupent sa pensée et les choses divines le rendent heureux.

L'esprit détestant la Terre subit l'insinuation délicate de cette lumière et de cette vie qui sont au-delà du périssable. Alors se révèle le chaste amour auquel l'esprit se joint comme se joint à l'océan immense la gouttelette immergée. Hors de ce centre, il n'est aucun repos; dans cet unique centre, liberté, quiétude, paix et tous les biens foisonnent; l'esprit n'est réellement libre que dans ce centre immuable. Tous les autres sont trop durs, tous les autres sont trop étroits. Tourne-toi par où tu veux, en haut, en bas, en tous sens: tous les autres sont trop durs et trop étroits. Ici est la liberté surpassant toute royauté par son excellence: Si tu doutes, emprisonné, je tiens parole!

Attentum internis, me nil externa morantur:
Liber ago vitae tempora, laetus ago.
Angustum corpus claustro claudatur in arcto:
Mens augusta Dei templa per ampla volat.
Non vinctam terrena tenent ergastula: nullus
Injicit affectus, nulla catasta, moras.
Est carcer quodcumque vides; caelestia mentem
Sola replent; mentem sola superna beant.
Exosus terras animus, penetrabile beatum
Luminis et vitae, trans-peritura, subit.
Custus ibi se prodit amor, cui spiritus haeret:
Haeret ut immenso guttula mersa mari.
Nulla extra centrum requies datur: unico in illo
Libertas, requies, pax, bona cuncta vigent.
Constat in immoto tantum mens libera centro:
Caetera dura nimis; caetera et arcta nimis.
Te versa quocumque velis, sus-de-que reversa: *
Sunt tibi dura nimis caetera, et arcta nimis.
Hic est libertas, regno praestantior omni:
Si dubitas, clausus carcere praesto fidem.

* Ad exprimendum sensum ampliolem et altiolem,
praepositiones sub, de, re multiplicantur. -- Ed.

LXIV

Coeur amoureux du Nom de JESUS

JESUS Miel dans la Bouche
Mélodie dans l'Oreille,
Médecine dans le Coeur.

O nobles insectes ailés,
Abeilles, -- dirais-je richesses?
Vous, industrieux insectes,
Surpasserai-je vos miels?

Sur les gazons hybléens,
Dans les roseraies embaumées,
Votre trompe délicate
Aspire le miel.

O *Jésus*, Nom plus suave
Que le miel officinal,
Fleuve de délices,
Ravis-moi.

Jésus, Nom aimable,
Dispensateur de béatitude;
Nom plus doux que miel,
Pourvoyeur de pérennité.

Jésus, flambeau perpétuel,
Pure flamme de charité,
Divinité omnipotente,
Lumière de l'Eternité.

LXIV

Cor amans Nominis JESU

[JESUS -- Mel in ore,
In aure melos,
In corde medicina.]

O nobiles volucres,
Apes, opesne dicam?
O sedulae volucres,
Num mella vestra vincam?

Hyblaea per vireta
Mel sugitis tenello,
Et odora per roseta,
Proboscidos labello.

JESU suave Nomen
Prae mellis officina:
Dulcedinisque flumen
Vestra caret rapina.

JESU suave Nomen
Promus beatitatis:
Prae melle dulce Nomen
Condus perennitatis.

JESU perenne lumen
Mera flamma charitatis:
Summum potensque Numen.
Lux AEviternitatis.

Doux de coeur et débonnaire,
Plus splendide que les lis,
Coeur candide, ensanglanté,
Plus parfumé que les roses.

Toi, la chasteté de l'amour,
La douceur des lèvres,
La sublimité de l'honneur
Et le rétributeur des oeuvres.

En Toi, IOVA, sourit
La grâce, sans frivolité;
Ta vénérable antiquité
Brille d'un éclat sans rides.

Tu es la douceur des sons,
La consolation de la douleur;
Tu es l'éclat des coloris,
Le voile de la pudeur.

Tu es, Toi, la fleur des fleurs,
La suavité du parfum,
Tu es la beauté des choses
Et le doux baiser de la bouche.

Tu es le trésor du salut,
Né pauvre, volontairement,
L'arbre qui rend la santé,
Et chargé de nos douleurs.

Toi, la solitude plénrière,
Tu vides soudain le plein,
Toi, la seule plénitude,
Tu combles soudain le vide.

Cor mite, mansuetum,
Prae liliis decorum,
Cor candidum, cruentum
Et prae rosis odorum.

Tu castitas amoris,
Suavitas labrorum:
Sublimitas honoris
Et praemium laborum.

In Te IOVA, venustas
Ridet; sed absque nugis:
Venerabilis vetustas
Nitet; sed absque rugis.

Tu lenitas sonorum,
Solatium doloris:
Tu candor es colorum,
Operculum pudoris.

Tu flos es ipse florum,
Suavitas odoris:
Tu pulchritudo rerum
Et dulce basium oris.

Thesaurus es salutis,
Factus volens egenus:
Arborque sanitatis,
Nostro dolore plenus.

Tu plena solitudo
Plenum repente deples:
Tu sola plenitudo
Vacuum repente reples.

Profonde étendue,
Tu ramènes des Enfers;
Sublime altitude,
Tu nous fais atteindre aux Cieux.

Profondeur sans fond
Et beauté sans forme,
Fond de toute profondeur
Et règle sans norme.

Bienheureuse sainteté,
Ne souffrant rien de souillé,
Sainteté, béatitude,
Tu rends heureux qui tu veux.

Astre ardent d'amour
Pour la troupe des fidèles,
Tu es le frein de la frayeur
Pour les pécheurs imprudents.

Agneau, tu vaincs le Dragon
Menaçant ton homme lige;
Agneau, tu lances le Lion
Sur qui néglige ta loi.

Nom saint et sacré,
Gage de fidélité:
Vrai présage de salut
Et autel de sainteté.

Fontaine de tous les Biens
De la Vie et foyer de Lumière,
Fin de tous les maux,
Vainqueur de l'Enfer et du Trépas.

Profunda latitudo
Ab Inferis reducis:
Sublimis altitudo
Nos ad superna ducis.

Profundus absque fundo;
Formosus absque forma
Es fundus in profundo;
Et justus absque norma.

Beata sanctitudo,
Nil fers coinquinatum:
Sancta et beatitudo,
Quem vis, beas amatum.

Ardens amoris astrum
Fidelium catervae:
Timoris es capistrum
Peccantibus proterve.

Agnus, teris Draconem
Tua castra diligenti.
Agnus, geris Leonem
Tua jussa negligenti.

Sanctum, plumque Nomen,
Fidelitatis Arrha:
Verum Salutis Omen,
Et Sanctitatis ara.

Fons omnium Bonorum
Vitae atque Lucis Autor,
Mors omnium Malorum,
Orci Necisque victor.

Félicité des Pieux,
Homme-Dieu, le Rédempteur:
Jubilation des Anges,
Universel rénovateur.

Expiant pour ceux qui souffrent,
Etoile des égarés,
Soulagement des gémissants
Et miel pour ceux qui aiment.

Remède pour les mortels,
Le grand Prophète de Dieu;
Langage clair aux enfants
Et Agneau plein de bonté.

Lait de la petite enfance
Et pain de l'âge viril,
Tu es le feu de la jeunesse
Et la vie des justifiés.

Grand-Prêtre du Sacerdoce,
Immole-nous avec toi:
Tu es ma part et ma dot.
Reste toujours avec moi.

Roi triomphant de la mort,
Dompte les ennemis rebelles:
Régnant sur les coeurs,
Eteins les conflits.

Tu es la couronne des vierges
Et le Germe des Martyrs:
Donne-moi la virginale
Et pure essence de l'amour.

Felicitas Piorum,
Homo-Deus, Redemptor:
Et gaudium Angelorum
Et omnium innovator.

Dolentium piamen,
Errantiumque stella:
Gementium levamen,
Amantiumque mella.

Mortalium medela,
Dei Propheta magnus;
Infantium loquela,
Et mansuetus Agnus.

Lactentium papilla
Et panis es virorum:
Juvenumque fis favilla
Et vita justiorum.

Tu maximus Sacerdos
Nos immolato tecum:
Tu pars mihi, mihi dos,
Semper maneto mecum.

De morte Rex triumphans
Hostes doma rebelles:
In cordibusque regnans
Extingue perduelles.

Tu virginum corona
Tu Martyrumque Germen:
Mihi virginale dona
Puro ex amore semen.

Mon coeur Te supplie,
Il se donne et se consacre à Toi:
Mon coeur, pour être tien,
Se soumet à jamais.

Fais qu'une étincelle de ton amour
Embrase mon coeur:
Fais que brûle ton coeur
Une étincelle de mon amour!

Dans les cavernes de mes blessures,
Cache-toi, mon coeur;
Dans l'Unité-trine,
Immerge-toi, mon coeur.

Docteur enseignant le vrai Bien.
Sois mon Prophète:
Créateur de l'éloquence,
Que je devienne ton Poète!

De jour et de nuit,
Que je T'adore en vérité:
Veillant comme dormant,
Que je Te prie d'esprit et de coeur!

Assis, marchant, couché,
Je chanterai ton amour:
Souffrant, agissant, reposant,
Je célébrerai tes faveurs.

J'allierai dans un tendre chant
Le triomphe à la victoire;
J'agiterai de coeur et de bouche
Les trophées de la victoire.

Supplex Tibi meum cor
Se datque consecratque:
Ut sit tuum, meum cor
Se subdit usque et usque.

Tui favilla amoris
Fac ardeat meum cor:
Mei favilla amoris
Fac ardeat tuum cor.

In vulnerum caverna
Absconde te, meum cor:
In Unitate terna
Immerge te, meum cor.

Veri Bonique Doctor,
Esto meus Propheta:
Facundiae Repertor,
Fiam tuns Poëta!

Te nocte, Te dieque
In veritate adorem:
Vigilque dormiensque
Te mente cordis orem!

Sedens, iens, recumbens
Psallam tuos amores:
Patiens, agens, quiescens
Tuos canam favores.

Victoriae triumphum
Lallante voce pangam:
Victoriae trophaeum
Et corde et ore tangam.

Mille fois sur notre bouche
Notre amour amènera ton nom:
La célébration de ton culte
L'amènera mille fois à nos oreilles.

La pupille de ton oeil
Loin de moi chasse les ténèbres;
La papille de ton sein
Pénètre mes retraites.

La parole de ta lèvre,
Sans fraude, fiel ni tourment
Est pour moi un doux éventail
De l'esprit, du coeur, des sentiments.

La source de ton côté
Répand de l'eau et du sang:
Le plus profond de mon coeur
Aspire à ce breuvage.

Transporté, je suis plongé
Dans ton ravissement, comme dans un bain:
Me perdre moi-même est mon gain,
Le collier sacré est à moi.

Mon amour brûlant
Consumme entièrement mon coeur:
Pour toi mon coeur dépérit,
Calciné d'amour.

Transformé en escarbilles,
Il tombe en cendre et en poussière!
Mais, qu'il boive à ta coupe,
Il ressuscitera, invigoré.

Te millies in ore
Nostri ferent amores:
Te millies in aure
Nostri colent honores.

Oculi tui pupilla
Abigit meas tenebras:
Sinus tui papilla
Penetrat meas Latebras.

Oris tui labellum
Sine fraude, felle, luctu,
Dulce est mihi flabellum
In mente, corde, gustu.

Lateris tui scatebra
Aquam dat et cruorem:
Cordis mei latebra
In se trahit liquorem.

Tractus tui rapina
Immergor in lavacrum:
Lucrum mihi ruina,
Mihi monile sacrum.

Amor meus, meum Cor
Amore prorsus ardet:
Te deperit suum cor,
Amore prorsus aret.

Vertatur in favillas,
Cinerescat et putrescat!
Gustans tuas cibillas
Resurget, ut virescat.

Mais, où m'élançais-je, ô mon coeur?
Quelle fièvre t'embrase?
Quelle insolite ardeur
Dévore tes fibres?

De force, de lumière et de vie,
O JÉSUS, tu remplis son âme
Lorsque du trait de l'amour
Tu blesses celui qui t'aime.

Balbutiante et éclectique,
Ma Muse semblera délirante et novice:
Te chantant et te célébrant,
Elle sera tenue pour ignare.

Inégale à sa tâche,
Ma Muse ici se tait:
Mon coeur, crée pour l'Amour,
Dans l'Amour a son repos.

HALLELU-JAH!



Sed quo feror, meum cor?
In te quis ardet aestus?
Quis insuetus ardor
Tuos adurit artus?

Virtute, luce, vita,
JESU, repleto mentem:
Amoris hac sagitta
Dum vulneras amantem.

Lallando, saltitando
Inops, rudisque Musa;
Psallendo, cantitando
Est facta nunc amusa.

Impar huic labori
Hinc Musa conticescit:
Cor vero par Amori
In Amore conquiescit.

HALLELU-JAH!



APPENDICE

EXTRAITS DU CHAPITRE XIII DU LIVRE
LE MYSTERE DE LA CROIX
pour l'intelligence du poème LIII
Triplex Medicina, non Vulgaris

C'est le soleil qui donne à toutes choses l'âme et l'esprit de quinte-essence, qui anime et vivifie tout: et c'est la lune qui leur donne le corps et l'humidité, qui résiste à tout; du soleil vient la chaleur naturelle, de la lune l'humide radical, permanent et conservant le feu du soleil. Ces deux luminaires agissant de concert doivent produire un fruit ou enfant qui soit digne d'une si grande parenté. C'est le premier de tous les sels, ou le premier être des sels: je le nommerai après de son propre nom, connu de tout le monde; mais que chacun prenne garde à soi; car tout faible et petit oiseau qu'il est dans son origine, il devient un terrible dragon...

Grand fléau de tout le genre humain, mais aussi sa grande médecine, s'il tombe en des mains intelligentes et industrieuses. Les sages, qui l'ont connu, l'ont aussi honoré par des noms et des titres magnifiques, l'appelant *le fils du soleil et de la lune, l'aîné*

de la Sagesse créée, Iliastre salin, Lumière d'intelligence, Limbe angélique. Si vous réfléchissez bien sur son origine, dont nous avons dit quelque chose de fort particulier, vous connaîtrez la raison et la vérité de ces noms, et surtout celui de *limbe angélique*. Je ne crois point, après ce que je viens de dire, d'être obligé de tenir parole et d'accomplir ma promesse, en le nommant par son nom propre; car par ma description vous touchez au doigt, que c'est le *salpêtre*, ou *nitre* de nature céleste et terrestre, mais comme il y en a de plusieurs sortes, je vous en laisse le choix libre.

Le grand mystère de ce *sel des sels* consiste dans la croix: les anciens sages ont été des trompeurs envieux, quand il ne lui ont donné qu'une origine céleste, en le dépeignant par un cercle et une ligne perpendiculaire ☉, car il renferme aussi la ligne diamétrale, dont ils ont marqué le sel ☉: de sorte que ces deux figures, qui sont infailliblement dans le nitre, font la figure du *verd de gris* des sages, c'est-à-dire la croix entière et parfaite dans le cercle ☉ figure qui est le commencement et la consommation de tous les mystères de la nature: car ayant les quatre éléments, plus de feu et d'air que d'eau et de terre, il doit par conséquent les représenter aussi par sa figure: Or, la figure que nous avons marquée, renferme les quatre éléments et le mystère de la croix.

Mais si vous êtes un véritable connaisseur et amateur de la croix, en lui ouvrant ses entrailles, vous y trouverez un *esprit rouge, soufre solaire, ou le sang du soleil*, d'une volatilité extraordinaire; et

puis vous trouverez dans la partie inférieure de son corps, *une terre virginale saline*, qui est *le lait de la lune*, la partie fixe et fixative de son propre esprit et de son âme: Sendivogius l'appelle *sel armoniac*, *caché dans le ventre de notre magnésie*.

Vous me direz que vous voulez bien le croire, mais que vous aimeriez mieux le voir: je vous réponds que... le tout consiste dans l'artifice que les sages appellent leur magistère dont l'invention est aussi difficile que la pratique en est aisée, à cause de sa simplicité. Je n'oserais vous l'écrire, parce que l'écrit pourrait tomber entre des mains indignes: mais j'ose bien vous dire deux mots à l'oreille: écoutez-les et prenez-y bien garde! “ *Soyez le secourable et miséricordieux Samaritain: apprenez bien sa médecine, son application et son usage* ”; voilà tout ce que j'en puis dire; et c'est bien assez...

La croix donne encore un *dissolvant* et une médecine toute extraordinaire, par deux sujets très-universels, que la nature nous met devant les yeux; savoir par *l'eau de la mer inférieure coagulée, et coagulante, ou sel de mer; et par l'eau de la mer supérieure libre et dissolvante ou la rosée*.



Achévé d'imprimer
sur les presses des
Ets A. BATICLE
à Chauny (Aisne)
le 30 Avril 1952
N d'Edition: 151
Dépôt légal 2 trimestre 1952